

ÉCONOMIE

ENTREPRISES ET MARCHÉS

- › Agroalimentaire
- › BTP & Infrastructures
- › Conseil
- › Emploi & Formation
- › Industrie
- › Automobile
- › Communication & Médias
- › Conso & Distribution
- › Energie



Tunisie : la Compagnie des phosphates de Gafsa baisse le rideau

07 mai 2015 à 14h10

Par Frida Dahmani

CONTRIBUEZ À L'ACTUALITÉ



Partager



Tweeter



Share



Envoyer



La crise que traverse depuis quatre ans la Compagnie des phosphates de Gafsa (CPG), en Tunisie, vient de franchir un nouveau palier. Les syndicats des cadres et des agents ont annoncé la suspension des activités administratives et sociales ainsi que l'arrêt du paiement des créances.

EN VENTE CETTE SEMAINE



Elle était l'un des fleurons des entreprises étatiques tunisiennes. Avec 8 millions de tonnes de phosphate produites en 2010, la Compagnie des phosphates de Gafsa (CPG) rangeait la Tunisie au cinquième rang des producteurs mondiaux et réalisait 4 % du PIB du pays et 10 % des exportations. Mais ces performances sont désormais du passé.

Principale source de revenus et d'activité de la région de Gafsa, qui compte parmi les plus démunies de la Tunisie, la CPG a résisté en plus d'un siècle d'exploitation à toutes les crises mais pas à la pression des revendications sociales exercées depuis la chute du régime de Ben Ali en 2011.

Dégradation

Le bras de fer entamé, depuis janvier 2011, par l'Union générale tunisienne du travail (UGTT) a largement contribué à la dégradation de la position de la CPG. Entre grèves et mouvements protestataires, la Compagnie a enregistré une baisse de 40 % de sa production et perdu des marchés internationaux, en Inde notamment. Aujourd'hui, les mines et les centres de traitement sont fermés, les réserves de phosphates sont désormais inexistantes et tout le secteur est à ce point paralysé que les syndicats des cadres supérieurs et moyens ainsi que celui des agents du siège de la Compagnie ont décidé de suspendre ses activités administratives et sociales. Ils annoncent



**J'achète
le numéro**

**Je m'abonne
dès 7,99€ / mois**

**Déjà 150 000
inscrits**

Chaque jour, recevez par mail les
actus Jeune Afrique à ne pas
manquer

Entrez votre email ici pour vous ins

JE M'INSCRIS GRATUITEMENT

☐ Recevez les offres des partenaires de
Jeune Afrique

Curieux ? Voici un aperçu des
[newsletters ici](#)

en outre la suspension du paiement des créances. Depuis le 4 mai, les portes du siège de la CPG sont closes.

Depuis 2011, le dossier de la CPG est une patate chaude que se sont passée tous les gouvernements au prétexte qu'ils n'avaient pas la légitimité des urnes nécessaire pour prendre des décisions drastiques. Ils ont néanmoins accordé de nombreuses concessions parmi lesquelles l'annulation de l'externalisation des services et la réintégration au sein de la CPG du personnel de ces sociétés. Une décision qui a porté les effectifs de 8 000 employés en 2010 à 30 000 en 2014 ; beaucoup trop pour une entreprise dont le flux de production était freiné, entre autres, par les sit-in des chômeurs de la région réclamant un emploi.

Plan d'action

Le secrétaire général-adjoint du syndicat des cadres du siège sociale de la CPG précise que « les syndicats ont l'intention de fixer un plan d'actions au niveau central, afin d'alerter les autorités sur la dégradation de la situation dans la Compagnie dont la production a atteint les niveaux les plus bas de son histoire ». L'intention est louable mais il n'empêche que l'UGTT donne l'impression de prendre en otage un secteur économique clé alors que le gouvernement avait pris quelques initiatives et annoncé fin avril un audit de la gestion de la CPG et de ses filiales ainsi que le transfert du PDG de la CPG depuis les bureaux de Tunis à celui de Gafsa.



JEUNEAFRIQUE TV



BURKINA FASO

Le roi de la viande burkinabè

>> PLUS DE VIDÉOS

« Quand le bassin minier de Gafsa bouge, c'est la Tunisie qui tremble », disent les gens du cru en référence au soulèvement de 2008 précurseur de la révolution de 2011 ; une menace à peine voilée qui souligne l'urgence d'un réel développement régional et d'une révision de la gestion des entreprises publiques dont celles de production, transformation et commercialisation des phosphates.

Lire aussi :

Tunisie : Gafsa, éternelle poudrière

Phosphates, le gâchis tunisien

Tunisie : les oubliés de Gafsa

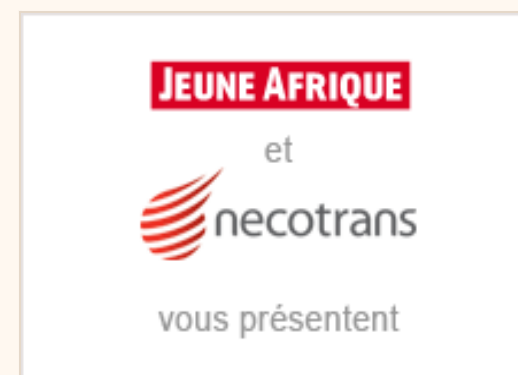
Frida Dahmani

Déjà 150 000 inscrits

Chaque jour, recevez par mail les actus Jeune Afrique à ne pas manquer



DOSSIER



Mines : Botswana et Guinée tirent leur épingle du jeu

Entrez votre email ici pour vous inscrire

JE M'INSCRIS GRATUITEMENT

☐ Recevez les offres des partenaires de Jeune Afrique

Curieux ? Voici un aperçu des [newsletters ici](#)

Malgré une conjoncture peu favorable à l'exploitation des minerais, le Botswana et la Guinée, grâce aux diamants pour l'un et à la bauxite pour l'autre, tirent leur épingle du jeu.

SUR LE MÊME SUJET

» TOUS LES DOSSIERS

Tunisie

Afrique du Nord : on se sent musulman d'abord, citoyen ensuite (sondage)

Tunisie : deux cellules terroristes liées à Al-Qaïda démantelées selon le ministère de l'Intérieur

La start-up de la semaine : les éoliennes tunisiennes sans pales ni rotation émergent à l'international

Mines

Sénégal : 170 millions de dollars d'investissements prévus pour la mine d'or de Mako

Un diamant géant découvert au Botswana mis aux enchères pour 70 millions de dollars

Grève de trois jours à la mine Cominak d'Areva au Niger

JEUNE AFRIQUE EMPLOI

Directeur de projet (D-2) – Plan stratégique patrimonial, Genève

Nations Unies
INTERNATIONAL

Directeur des ressources humaines (Agro-Industrie)

CIFIP
CÔTE D'IVOIRE

Directeur d'exploitation (Energie)

CIFIP
CÔTE D'IVOIRE

Directeur financier bilingue groupe (Industrie)

CIFIP

CÔTE D'IVOIRE

» PLUS D'OFFRES D'EMPLOI

NOUS SUIVRE

Retrouvez Jeune Afrique sur les
réseaux !



Dans l'actualité

Présidentielle en RDC 2016 - Joseph Kabila - Denis Sassou Nguesso -
Faure Gnassingbé - François Hollande - Muhammadu Buhari - Yoweri
Museveni - Alassane Dramane Ouattara - Abdelaziz Bouteflika - Ahmed
Ouyahia

Pratique

- > Applis mobile
- > Fils RSS
- > Newsletters

RETROUVEZ JEUNE AFRIQUE SUR



RECEVEZ NOTRE NEWSLETTER

JE M'INSCRIS

